

Obernai BiObernai : ces exposants boostés par la crise sanitaire

Par Fanny HOLVECK - 11 sept. 2020 à 19:05 | mis à jour le 12 sept. 2020 à 17:40 - Temps de lecture : 4 min

La 17e édition du salon BiObernai s'est ouverte ce vendredi, avec 3 000 visiteurs pour cette première journée. Du côté des exposants, si la crise sanitaire a mis en difficulté la plupart d'entre eux, certains en ont tiré leur épingle du jeu, grâce à des produits ou des concepts devenus très recherchés.

Une solution complète pour nettoyer et désinfecter toutes les surfaces à la vapeur sèche, à 120°. Le « Vapodil », qui pouvait paraître un marché de niche à son lancement il y a 16 ans, est devenu LE produit que tout le monde s'arrache depuis quelques mois : les hôtels, les crèches, les Ehpad, mais aussi les particuliers. « Nos ventes ont plus que doublé », affirme Odile Ehrbar, la fondatrice, qui parle d'un véritable « bond à l'occasion du Covid ».

« Beaucoup de gens se sont retrouvés confinés dans des grands centres urbains et ne veulent pas revivre la même chose »

Elle a même dû embaucher deux personnes pour la gestion des commandes, et son réseau de vente indépendant a lui gonflé d'environ 25 % : « J'ai recruté beaucoup de clients qui connaissaient le produit, des propriétaires de chambres d'hôtes, des gouvernantes... qui se sont rendu compte de la fragilité de leur emploi. » Titulaire d'un agrément de formation depuis cinq ans, Odile Ehrbar a également été très sollicitée pour accompagner des professionnels sur les process de nettoyage, avec « des démo-live quasiment tous les jours pendant le confinement ».



Le « Vapodil », qui pouvait paraître un marché de niche à son lancement il y a 16 ans, est devenu LE produit que tout le monde s'arrache depuis quelques mois. Photo DNA

Dès l'ouverture, il y avait du monde ce vendredi matin à BiObernai :

Cet engouement soudain, d'autres l'ont vécu, comme le raconte Fabrice Michel, venu présenter le magazine *La Maison écologique*, spécialisé dans l'habitat écolo : « Les ventes ont augmenté d'environ 20 % sur le

mois d'août. Beaucoup de gens se sont retrouvés confinés dans des grands centres urbains, et ne veulent pas revivre la même chose. Ils ont des projets de déménagement, de rénovation... »

Claude Baal, gérant d'Acqua-plant, est bien placé pour confirmer. Il dirige une entreprise de travaux paysagers à Eichhoffen, et des gens qui ont « changé de métier ou déménagé », il en a vu passer, ces derniers mois. « Depuis avril-mai, on a pas mal de demandes de gens qui veulent s'installer dans les Vosges du Nord ou dans la vallée de la Bruche, qui ont racheté des habitations pas forcément reliées à l'assainissement », constate-t-il.

Sans aller jusqu'à déménager, certains ont aussi pris conscience de l'importance d'apporter une pierre à l'édifice en ayant un mode de vie plus écologique. Le lombri-composteur d'appartement très esthétique lancé par la société Activaterre, dont les premières commandes seront livrées en octobre, en est l'exemple : « Grâce à ça, on peut réduire ses déchets d'un tiers », entend-on sur le stand, qui attire de nombreux citadins sans jardin, mais avec l'envie malgré tout d'avoir un mode de vie plus vert.

Un nouveau produit probiotique pour booster ses défenses immunitaires

Certains visiteurs du salon sont aussi – peut-être particulièrement cette année — en quête d'outils pour améliorer leur santé. Jérémie Kubler a anticipé cette demande, en créant, il y a deux semaines, un nouveau produit probiotique, à base de sève fermentée. Il l'assure : « Les gens cherchent à booster leurs défenses immunitaires, et cela passe par un travail sur la flore intestinale. »



Certains

visiteurs du salon sont en quête d'outils pour améliorer leur santé. Photo DNA

L'on entend également parler de santé et de remèdes naturels au stand de Plantasanté, école basée à Obernai et qui dispense depuis 2009 des formations en naturopathie, phytothérapie, réflexologie, fleurs de Bach... L'un des exposants raconte l'histoire de cette jeune femme, qui vient régulièrement au salon depuis plusieurs années et hésitait à quitter son travail. « Cette année, elle a franchi le pas et a décidé de s'engager dans une formation de naturopathie. » Une autre illustration, sans doute, de l'effet introspectif du confinement...

Le salon se poursuit samedi et dimanche de 10 h à 19 h. Entrée libre et gratuite jusqu'à 12 h. À partir de 12 h : plein tarif 6 €/demi-tarif 3 €. Gratuit pour les – 12 ans et les visiteurs venant en train ou à vélo.

Un des premiers salons de l'année

Si BiObernai accueille 40 exposants de moins cette année (la plupart se sont désistés à cause de la crise sanitaire), le salon a aussi attiré des nouveaux venus, ou des exposants peu habitués à venir mais qui ont saisi l'opportunité. BiObernai est en effet l'un des premiers salons de l'agriculture biologique à pouvoir se tenir, après des annulations en cascade. Ainsi, Fabrice Michel revient à Obernai après dix ans d'absence : « Le magazine *La Maison écologique* est basé en Bretagne, donc cela fait un peu loin pour nous. On fait entre dix et quinze salons par an, beaucoup ont été annulés cette année. On a commencé avec Toulouse la semaine dernière et on a quelques dates prévues, mais on ne sait pas si ça va se tenir. BiObernai est bien placé car c'est encore tôt dans la saison », explique-t-il.

Sur le stand du savonnier du Val d'Argent Argasol, qui est présent habituellement sur une trentaine de salons par an, les exposants se disaient ravis aussi de participer au premier salon de l'année, après l'annulation de la foire Eco-bio de Colmar au printemps.